



## **MISSION MEDICALE VOLONTAIRES DE SANTE du 24 octobre 2016 au 4 novembre 2016**

### **SEMAINE 1 (25/10 au 29/10 2016)**

#### **Mission de formation au sein de l'Hôpital de HOUN**

Nous sommes arrivés au Centre de santé du district à l'Hôpital de HOUN à 8h00 le Mardi 25/10/2016 afin de nous présenter au directeur et ainsi pouvoir commencer la formation. L'équipe de PEMM fut accueillie par le Directeur du centre de santé mais à notre grande surprise il s'est avéré, malgré toute la préparation faite en amont par le Jean-Michel COURTOIS ainsi que par le Dr. Indara Phestmaone, coordinateur de l'association dans la Province d'OUDOMXAY, que le directeur du centre de santé n'était absolument pas au courant de la tenue de notre mission de formation au sein de l'Hôpital d'HOUN. Nous soulignons donc un réel problème de transmission des informations ainsi que de communication entre les différents services. En l'état, nous n'avons donc pas pu commencer la formation comme prévu car aucune salle n'était disponible. Il a fallu attendre l'après-midi pour commencer la formation à 13h30. Afin d'effectuer la totalité de la formation nous décidons donc de reporter la matinée perdue du Mardi 25/10/2016 à la matinée du Samedi 29/10/2016.

A 14h nous commençons enfin la formation avec la présence de 11 stagiaires (10 femmes / 1 homme), toutes infirmières/Sages-femmes de formation. Il n'y avait qu'une seule volontaire de santé venue du village de NAVANG. Le Dr. Antoine PERDU amorça la formation en traitant les principes d'hygiènes primordiales dans le cadre de la vie dans les villages ainsi que dans le cadre des soins. Il parla également des problématiques liées à l'utilisation de l'eau ainsi que sur les diarrhées aiguës chez les enfants. Les volontaires de la formation semblent réceptives aux informations communiquées par les formateurs et semblent, dans leur activité d'infirmière, appliquer déjà ces principes dans l'apport des soins.

Le Mercredi 26/10/2016, c'est l'infirmier urgentiste Lucas PERDU qui anima toute la journée de formation en abordant le thème des soins et réflexes de premiers secours, allant du traitement des saignements de nez, à l'apprentissage de la position latérale de sécurité (PLS) ainsi qu'à la technique de réanimation cardio-pulmonaire (RCP). Pour la partie théorique, notre formateur avait prévu un powerpoint explicatif agrémenté de plusieurs images et schémas. Suite à cette partie

théorique, il organisa plusieurs cas pratiques et jeux de rôles. Le formateur établissait un scénario, un des stagiaires devait alors tenir le rôle du patient en essayant d'exprimer les symptômes et un autre stagiaire devait quant à lui tenir le rôle de l'infirmier et adopter les réflexes et conseils abordés précédemment. De plus Lucas PERDU avait ramené de France un mannequin afin de s'entraîner à la RCP, ce qui eu un grand succès auprès de nos stagiaires.

Les volontaires ont semblé très réceptifs à la mise en oeuvre concrète des informations théoriques, beaucoup plus que lors de la partie théorique en elle-même où les visages semblaient nettement moins captivés.

Le Jeudi 27/10/2016, l'infirmier urgentiste Lucas PERDU aborda la thématique des soins à adopter en matière de plaies simples et graves ainsi que les conditions d'hygiène inhérentes à ce type de soins.

Afin de répondre à des questions de certains stagiaires posées la veille, le Dr. Antoine PERDU fit une brève intervention concernant les morsures de serpent très courantes dans les villages.

Lors de la pause, une de nos volontaires, infirmière à l'hôpital de HOUN eu l'extrême gentillesse de nous faire visiter l'hôpital.

Ce même jour Antoine et Lucas PERDU ont offert le repas du midi à tous les stagiaires ainsi qu'à l'équipe de PEMM. Nous les en remercions.

Dans l'après-midi les formateurs ont mis en place des ateliers, l'un concernant les sutures et l'autre sur les techniques afin de draper et immobiliser en cas de choc au niveau du bras, de l'épaule ou du coude. Ateliers animés respectivement par le Dr. Antoine PERDU et Lucas PERDU.

Ces ateliers ont eu un grand succès auprès de nos stagiaires qui étaient extrêmement motivés, consciencieux et démontrant une certaine maîtrise, gage de leur expérience professionnelle.

Nous avons consacré l'après-midi à effectuer de cas pratiques afin d'analyser la capacité de stagiaires à rassembler toutes les informations transmises dans des cas concrets précédemment abordés.

Le Vendredi 28/10/11, le Dr. Antoine PERDU aborda la thématique de la sous-nutrition dans les villages chez les enfants.

Au regard de la logistique, la volontaire de service civique Laura DIAB est allée s'entretenir avec le directeur de la santé afin de s'assurer qu'il délivre les certificats aux stagiaires de notre formation avec les trois signatures nécessaires, celle du directeur de la santé ou de l'hôpital, celle de PEMM et des formateurs. Elle s'est aussi entretenue au sujet de la voiture, nécessaire pour la semaine du 31/10 au 4/11 afin que l'équipe de PEMM puisse se rendre dans les villages. Il s'est avéré que le nécessaire n'avait pas été fait malgré la transmission du dossier de la mission. La volontaire a également demandé à ce que l'on fournisse une voiture le 4 novembre dans l'après-midi pour un retour sur OUDOMXAY ce qui n'était pas prévu à la base.

Le Samedi 29/10/2016, dernière matinée de formation, tous les stagiaires de la formation étaient présents. Cette dernière matinée de formation s'est axée sur de la révision, les formateurs ont mis en place des cas pratiques et jeux de rôles rassemblant toutes les thématiques abordées lors de cette semaine de formation afin de voir ce qui a été acquis ou non.

A la fin de cette matinée, le sous-directeur de l'hôpital a procédé à la remise des certificats après avoir remercié l'équipe de PEMM d'avoir effectué cette formation.

## SEMAINE 2 (31/10 au 4/11 2016)

### Visite des centres de santé au sein des villages du district de HOUN

L'organisation de la semaine de visite dans les villages s'est faite en collaboration avec les stagiaires participant à la formation. Dans un premier temps nous savions que nous voulions privilégier la visite du village de SIBOUNHUANG, où PEMM avait réalisé un chantier d'adduction d'eau pour le dispensaire et ainsi marquer un suivi du projet auprès de l'équipe du centre de santé. Le deuxième village où nous voulions absolument nous rendre est celui de NAMPHOUAN dû au projet de PEMM, en collaboration avec ALAL, de construction d'un nouveau dispensaire. Le choix des deux autres villages s'est fait en discutant avec les stagiaires, afin de diriger notre action vers des dispensaires où les besoins sont les plus importants. Nos stagiaires nous ont alors proposé de nous rendre dans les villages de NAVANG et de PAKHAM.

#### => Lundi 31 octobre 2016: SIBOUNHUANG HEALTH CENTER

Nous sommes accueillis par toute l'équipe soignante du dispensaire composée de son Directeur, du responsable de la pharmacie, de deux infirmiers, deux infirmières et trois sages-femmes.

L'équipe soignante nous fait visiter la structure (en dur), à première vue le dispensaire nous pas très propre mais Jean-Michel note tout de même une amélioration des conditions d'hygiène depuis sa dernière visite. Le dispensaire est composé d'une salle de consultation, d'une pièce où sont stockés tous les médicaments, d'une chambre pour les patients composée de deux lits et enfin une salle d'accouchement.

Malheureusement mauvaise surprise en visitant la salle d'accouchement, bien que possédant une table neuve ainsi que de l'équipement médical, nous constatons que la table d'accouchement est tachée de sang provenant d'un accouchement précédent. Nous l'avons notifié à la sage-femme qui a tout de suite fait son possible pour laver convenablement la table et miracle le sang s'en est allé. Les toilettes étaient également extrêmement sales. On se permet de dénoter un réel manque d'attention et de scrupules vis à vis des conditions d'hygiène dans ce dispensaire.

Néanmoins, le dispensaire possède les médicaments de bases, tels que le paracétamol, des anti-inflammatoires, des antibiotiques, vitamines... (tous les médicaments sont payants). Le dispensaire possède également un kit afin d'établir le diagnostic de la malaria/paludisme. Le dispensaire possède également un tensiomètre, un thermomètre et pourvu en matériel pour suturer et stériliser (compresses, bétadine...). Il dispose également de matériel de perfusion ainsi que de sérum. Tous ces médicaments et matériels médicaux sont fournis par le district qui leur fournit des stocks limités par mois.

L'activité du dispensaire tourne autour de 10 consultations environ par matinée. Les patients viennent le plus souvent pour des problèmes de diarrhée et de rhume en ce qui concerne les enfants et pour des problèmes respiratoires, de forte fièvre et d'infections chez les adultes. Nous apprenons également le recours à la médecine traditionnelle pour soigner les infections par l'utilisation de feuilles, d'herbes ou d'huiles.

Relatif à l'accès aux soins, l'équipe du dispensaire ne fait pas de visite régulière dans les villages, les patients doivent se déplacer au dispensaire à l'exception des femmes enceintes. Cependant le dispensaire est ouvert 24h/24h, les patients peuvent y passer la nuit mais le nombre de places est très largement limité. En cas d'urgence médicale ne pouvant être traitée sur place, le patient est obligé de se rendre à l'hôpital de district par ses propres moyens.

Nous terminons cette visite par un bilan avec l'équipe du dispensaire, en échangeant sur leurs besoins que l'on pourrait satisfaire à notre échelle. Nous leur proposons alors de leur fournir un Kit

WATA, les formateurs Antoine et Lucas PERDU leur ont fourni du matériel médical tels que des compresses, des seringues ou encore quelques médicaments. Le Directeur nous a également transmis une lettre avec une liste de leurs besoins.

Après notre visite au dispensaire nous avons été reçu par un représentant du chef du village, nous nous présentons, lui expliquons le but de notre association ainsi que notre action au sein des dispensaires de la province. Nous échangeons au sujet des problèmes liés à l'eau (traitement des eaux usées, contamination de l'eau par les pesticides des bananeraies environnantes...). Le représentant du chef de village nous fait part de son projet de construction d'un petit hôpital, des plans ont été fait par le district mais rien de plus. Il nous demande si nous pouvons faire quelque chose, nous répondons que malheureusement pour l'instant nous ne sommes pas en mesure de satisfaire ce projet. Nous insistons également sur le fait que l'objectif de PEMM est à moyen et long terme, en proposant des formations et non des interventions médicales directes auprès des populations. Ayant avec nous le Dr. PERDU (ORL) nous abordons la thématique des enfants sourds au sein du village mais rien de très significatif n'a été soulevé. Nous leur soumettons tout de même l'idée de dépister les enfants atteints de surdité directement au sein des écoles.

### **=> Mardi 1er novembre 2016: NAVANG HEALTH CENTER**

Arrivée dans la matinée au dispensaire, nous sommes accueillis par l'équipe du dispensaire composée du Directeur, du sous-directeur, d'une infirmière sage-femme, d'une volontaire de santé, d'une assistante administrative et du responsable de la pharmacie. On nous installe dans la salle de consultation afin de pouvoir échanger sur la vie et le fonctionnement du dispensaire.

Le dispensaire se compose de deux structures, l'une en dur composée de la salle de consultation, et de la salle d'accouchement, l'autre en bois composée d'une chambre pour les patients (deux lits) et du bureau où se trouve également la pharmacie.

Le problème le plus récurrent auquel fait face le dispensaire est évidemment la diarrhée. NAVANG est une commune composée de quatre villages, dont un sans eau. Le personnel du dispensaire nous fait part du manque cruel d'eau par rapport au nombre d'habitants et notamment lors de la saison sèche, ils nous font part également des problèmes dû aux pesticides déversés dans les eaux qui contaminent les habitants. Le dispensaire a sensibilisé le chef de village à cette problématique de l'eau et le district est venu afin de régler le problème, mais rien d'effectif à l'heure actuelle. Actuellement le dispensaire ne possède pas l'eau courante, il serait nécessaire de leur fournir une citerne comme pour le dispensaire de SIBOUNHUANG. Nous leur proposons alors un Kit Wata absolument essentiel et leur expliquons le principe des latrines (excellent schéma réalisé par Jean-Michel) également essentielles et très peu onéreuses. Ce dispensaire manque également d'instruments médicaux essentiels. Nous avons remarqué que le dispensaire possède certains équipements (dons d'autres ONG) mais qui ne peuvent fonctionner car incomplets. Suite à cette réunion d'une trentaine de minutes, une marée de villageois attendaient d'être pris en charge par le Dr. PERDU, consultations qui ont duré toute la matinée. Lors de ces consultations, le responsable de la pharmacie, issue de l'ethnie KAMU fût d'une grande aide pour la traduction en lao auprès de notre interprète.

Enfin dans l'après-midi, une seconde réunion s'est tenue avec l'équipe du dispensaire afin d'échanger sur leurs besoins. Nous leur proposons d'organiser une formation au sein même du dispensaire notamment une formation obstétrique à destination des sage-femmes. Après une discussion entre les membres du dispensaire, la perspective d'une formation au sein du dispensaire de leur convient pas, il nous procure tout de même une lettre avec une liste de leurs besoins (extracteur d'oxygène, autoscope, lampe chauffante pour nourrissons...).

L'équipe de ce dispensaire nous a paru extrêmement motivée et avide d'améliorer la qualité de leurs soins et leurs conditions de travail et ainsi de collaborer avec PEMM.

**=> Mercredi 2 novembre 2016: PAKHAM HEALTH CENTER**

Le village de PAKHAM se situe à une quinzaine de kilomètre de piste en partant de HOUN. La route fût sinueuse et la piste en très mauvais état par endroit. La commune de PAKHAM est composée de cinq villages réunissant environ 3000 habitants regroupant les différentes ethnies telles que les LAO LEUNG, les KHAMU et les HMONG.

L'équipe du dispensaire regroupe le directeur, le sous-directeur, deux infirmiers, une infirmière ainsi que deux sage-femme.

Le dispensaire est un dispensaire en bois très délabré, se décomposant seulement en deux pièces: un bureau faisant à la fois office de salle de consultation et de pharmacie et une autre pièce regroupant les lits dans patients ainsi que la table d'accouchement. Nous apprenons que ne disposant pas d'une pièce supplémentaire pour procéder aux accouchements, les patients doivent sortir de la pièce et reviennent une fois l'accouchement terminé.

Nous abordons avec l'équipe du dispensaire les problèmes auxquels ils sont confrontés et notamment le problème de ne pas bénéficier d'une salle d'accouchement car les locaux sont trop petits. Les sage-femme nous disent que le nombre d'accouchement au dispensaire s'élève à 30/35 par an mais que la plupart des accouchements ont lieu dans les villages et qu'elles ne s'y rendent seulement si elles sont appelées. Là encore la diarrhée est un vrai fléau, notamment pendant la saison sèche, il y a également beaucoup de problèmes respiratoires ainsi que des douleurs à l'estomac. Nous apprenons concernant l'apport en eau que le dispensaire n'a pas trop de problème à ce niveau, le problème se situe surtout dans le village HMONG souffrant de manque d'eau. Ces derniers ne se rendent pas au dispensaire et les enfants ne sont pas tous scolarisés.

Nous constatons néanmoins un réel effort concernant la sensibilisation à la contraception par une des infirmières qui a suivi une formation spécifique et donc la mise en place d'un planning familial, la pilule étant délivrée au dispensaire.

Le dispensaire étant peu pourvu en matériel médical, lors d'une urgence médicale, il est possible que le district envoie une voiture pour prendre en charge le patient sinon ce dernier doit se débrouiller avec ses propres moyens afin de rejoindre l'hôpital de district.

Concernant les demandes de l'équipe soignante afin d'améliorer la qualité des soins et leurs conditions de travail, la première des demandes fût la rénovation des locaux (pas de rénovation depuis 1995 malgré de nombreuses demandes au District) ou encore la construction d'un dispensaire en dur. Concernant le matériel médical, le dispensaire nous demande notamment de pouvoir leur fournir une balance pour les nourrissons, des lits pour les patients, ainsi qu'un réfrigérateur afin de conserver les vaccins. Le Dr.PERDU propose le don d'un endoscope et fit don également de matériel médical et de quelques médicaments. L'équipe soignante nous demande également si nous pouvons organiser une formation en médecine générale (possibilité de logement sur place pour les formateurs), nous leur demandons donc de nous soumettre cette requête par écrit ainsi qu'une liste du matériel médical nécessaire.

Nous partons dans l'après-midi en promettant de revenir et de ne pas les oublier.

**=> Jeudi 3 et Vendredi 4 novembre 2016: NAMPHOUAN HEALTH CENTER**

Le village de NAMPHOUAN se situe à environ 2h30-3h de piste de HOUN.  
NAMPHOUAN est une commune regroupant quatre villages, dont deux villages KHAMU, un village HMONG et un village LAO LEUNG.

Le dispensaire est en bois, très petit et très délabré. Le dispensaire se compose en deux petites cabanes de bois, l'une servant de bureau, pharmacie et logement pour les infirmières et l'autre auquel nous accédons par une passerelle en bambou servant de salle de consultation, de salle d'accouchement et de chambre pour les patients. Ce dispensaire est extrêmement mal situé et régulièrement inondé pendant la saison des pluies ce qui le rend pratiquement inutilisable.

La visite du village et l'implication de PEMM dans ce village est extrêmement importante du fait du projet de construction d'un nouveau dispensaire prévu pour octobre 2017.

L'équipe du dispensaire est composée du responsable du dispensaire (infirmier de formation), de trois infirmières et d'une sage-femme. Ils sont très heureux de notre présence, nous en remercier et semblent avides d'échanger et d'apprendre auprès du Dr. Antoine PERDU et de notre infirmier urgentiste Lucas PERDU.

Ce dispensaire ne possède ni d'eau ni d'électricité. Concernant l'électricité nous apprenons que cela fait plus de deux ans que le responsable dispensaire a formulé des demandes écrites afin que le centre de santé puisse bénéficier de l'électricité, requête laissée sans suite depuis deux ans malgré la venue du chef du district. Peut-être serait-il utile d'ajouter au budget de construction l'achat d'un groupe électrogène. Au sujet de l'eau, aucun traitement particulier n'est effectué.

Le dispensaire manque cruellement du matériel médical de base tels que :

- tensiomètre
- thermomètre
- extracteur d'oxygène
- kit de suture
- stérilisateur
- balance pour nourrissons / matériel de puériculture

Lors de la visite du dispensaire nous constatons un cruel manque d'hygiène. Nécessité de continuer une forte sensibilisation à cette problématique dans la pratique des soins et l'entretien du dispensaire. Le responsable du dispensaire nous fait également part de leur manque de connaissance et de formation, nous demandant si il est possible de projeter de faire des formations concernant trois thématique indispensables:

- une formation en obstétrique
- une formation en médecine générale
- une formation en premiers soins infirmiers

Nous proposons alors que si le dispensaire est construit nous projèterons d'effectuer plusieurs formations afin de répondre à leurs besoins.

Le Dr. Antoine PERDU et Lucas PERDU avaient apporté du matériel médical et ont tout donné au dispensaire (stéthoscope, tensiomètre, thermomètres, bandages, des médicaments, kit sutures, compresses...).

Nous nous sommes également rendus à l'école car à l'initiative de notre interprète Nitnaloun, nous avons acheté du matériel scolaire (cahiers, stylos...) afin d'en faire don à l'école ce qui nous a permis de faire connaissance avec le directeur de l'école. Nous proposons dès lors de projeter de faire une formation ayant pour thématique l'hygiène auprès des élèves même si à ce sujet il y a déjà une dynamique en ce sens entre le dispensaire et l'école pour sensibiliser les élèves.

Enfin nous rencontrons le Chef de village qui nous accueille chez lui. Nous abordons bien évidemment le sujet de la construction du dispensaire en lui faisant de l'avancée du projet. Jean-Michel COURTOIS a bien insisté en disant que le projet était en cours de validation mais qui rien n'était acté pour le moment mais que cela est en bonne voie. Nous demandons afin consolider le dossier du projet une lettre du Chef du village nous permettant de confirmer :

- l'accord de tous les villages pour la construction du dispensaire suite à une réunion tenue avec les habitants, et que ces derniers sont très heureux de ce projet et conscients de sa nécessité pour la commune
- ainsi que l'aval du gouvernement concernant le projet

Nous abordons également le problème de l'accessibilité du village (la piste étant très compliquée), nous apprenons qu'il y a un projet de rénovation d'ici un an.

Nous pensons revenir au village de NAMPHOUAN courant Mars 2017 afin de leur annoncer la décision du MAE luxembourgeois concernant le projet de construction du dispensaire.

### **BILAN:**

Pour conclure si nous devons relever deux axes essentiels à traiter concernant la vie des dispensaires dans les villages ces derniers sont: l'hygiène/ traitement de l'eau et l'accès au soins qui reste très compliqué pour de nombreux villages.

Le transport lors de notre semaine dans les villages s'est aussi très bien déroulé malgré un petit malentendu sur le paiement de notre chauffeur pour le trajet de retour sur OUDOMXAY qui a été très vite réglé.

La formation théorique à l'hôpital de HOUN s'est relativement bien passé malgré le « faux-départ » à notre arrivée. Les formateurs le Dr. Antoine PERDU et l'infirmier urgentiste Lucas PERDU avaient très bien préparé leur intervention et ont fait preuve d'extrêmement de pédagogie et de sympathie à l'égard de nos stagiaires.

Notre interprète Nitnaloun a évidemment été absolument indispensable à la réalisation de notre mission. La présence de Monique LASNET DELANTY, vice-présidente de PEMM a également été essentielle grâce à ses conseils utiles et avisés gage de son expérience des mission humanitaires au Laos. Le bon déroulement et le succès de cette mission est en grande partie l'oeuvre de Jean-Michel COURTOIS en collaboration avec le Dr. Indara PHETSAMONE, coordinateur de l'association. Le projet était très clair et très bien détaillé. Lors des comptes tout était parfaitement en règle.

Fait à Luang Prabang le 10.11.2016